[1579_Oeu_Pon] 085 Depuis que fut ma pauvre ame guidée

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLXXXIIII.
Incipit non modernisé Depuis que fut ma pauvre ame guidee

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Date1579
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 085
Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]
FoliotationD5r
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5460?context=pdf

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5460?context=pdf

LXXXIII.

Mais qui feit onc, mais qui feit onc approche
De plus beaux yeux, qui charmẽt to⁹ humains?
Qui mania iamais plus belles mains?
Qui baisa onc vne plus douce bouche?
Voila le mal, el' m'est parfois farouche,
Et ses beaux yeux me sont or' inhumains,
Ore benins, me donnans plaisirs maintz.
Lors que mignard, mignarde ie la touche:
Laissez cela, dit elle, en souzriant,
Ma foy, monsieur, vous estes trop friant,
Faut il toucher dans le sein des pucelles?
L'on dit bien vray, plus permettez d'accez
A ces garçons, plus ilz en font d'excez,
Et plus en eux croissent les estincelles.

LXXXIIII.

Depuis que fut ma pauure ame guidee
En ce sainct lieu ou gist ma chasteté,
Et qu'elle y veit l'admirable beauté
(Oeuure diuin) d'vne parfaite Idee:
Tout aussi tost ie la senti bridee,
De ce Tyran qui tient ma liberté
Esclaue à soy, de mille mal'heurté,
Geïnant mon ame hors de moy debordee:
Et dés ce temps il ne m'a prins desir
D'autres yeux voir, d'autre dame cheisir,
Ny autre image en mon cœur ne reuure,
A d'autre qu'elle on ne me voit aller,
A d'autre qu'elle on ne me voit parler.
Bien qu'elle soit l'obiect de ma misere.